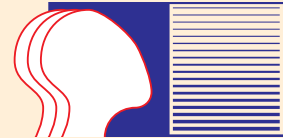


Le Partenaire



BULLETIN D'INFORMATIONS SEMESTRIEL du Réseau des Ecoles et Etablissements Scolaires du Partenariat académique de Matam · REESPAM

Prix : 1 500 Frs · Soutien : 5.000F - N° 00 · Janvier – juillet 2016

Editorial : Matam, berceau de l'EDD au Sénégal

Alors que tous les projets de société des quinze dernières années ont été structurés autour du concept des OMD (objectifs du millénaire pour le développement), aujourd'hui, il est remplacé par les ODD (objectifs pour le développement durable), depuis que l'ONU a adopté le 25 septembre 2015, ses dix sept nouveaux objectifs.

Déjà en 1987, le rapport Brundtland « Notre avenir à nous tous » à partir duquel le concept de développement durable a été consacré, définit ce dernier comme « un mode de développement qui répond aux besoins du présent tout en préservant les besoins des générations futures et plus particulièrement les besoins essentiels des plus démunis à qui il convient d'accorder la plus grande priorité ».

C'est pourquoi, consciente que cette durabilité passe forcément par l'Ecole, l'ONU avait décrété la décennie 2005 – 2014 comme celle de l'Education au développement durable (EDD).

Depuis cette date (2005), l'Inspection d'académie de Matam s'est engagée grâce à la coopération décentralisée notamment avec les régions de Rhône - Alpes et de Matam à accompagner des établissements scolaires à la réalisation de parcours pédagogiques en EDD.

En effet, cette EDD est aussi une nouvelle offre éducative, un projet sociétal qui place l'Ecole dans une durabilité par la transversalité des savoirs qu'elle va mobiliser, la pluralité des acteurs qu'elle va impliquer, la diversité des échelles d'intervention et la complexité des enjeux qu'elle permettra de saisir.

Cette EDD contribue ainsi à requalifier le produit citoyen parce que s'inscrivant dans le processus de construction d'une nouvelle citoyenneté mondiale qui est essentiellement une question de valeurs universellement partagées fondées sur le RESPECT : respect des autres dans leur totalité ; respect de la différence et de la diversité, de l'environnement et des ressources de la planète Terre.

Quand des collégiens comprennent l'importance de l'eau dans tous ses aspects, sont au cœur de la sensibilisation pour un assainissement durable de la commune de Waoundé, interpellent à Soringho le Maire de Wouro Sidy pour une bonne gestion des déchets, assurent l'entretien préventif de leurs établissements (Odobéré, Soringho), créent un jardin bio à Thiemping pour partager avec leurs parents les méfaits de l'engrais chimique, sensibilisent sur les dangers du Fleuve (Ecole Matam 1), développent un vivier ensemble impressionnant à l'école de Sinthiou Mogo, apprennent à tester la potabilité de l'eau du fleuve à Dondou, prennent conscience du gaspillage de l'eau dans la SIPA (Société intensive de production agricole) de Thiambé ;

Pendant que toutes ces activités sont appuyées par des services techniques, partagées avec leurs correspondants du Nord et en lien avec les enseignements – apprentissages par des productions de supports pédagogiques et par des restitutions publiques en présence des élus locaux à l'occasion de la Journée du Partenariat ; Quand l'expérience de nos Gouvernements scolaires s'exporte dans la région Auvergne – Rhône Alpes ;

Alors, l'académie de Matam est assurément en train de s'approprier les cinq piliers de l'apprentissage du développement durable définis par l'UNESCO : « apprendre à savoir - apprendre à être - apprendre à vivre ensemble - apprendre à faire - et apprendre à se transformer soi-même ainsi que la société ». Dès lors, sur qui d'autres espérer être les vrais acteurs de notre développement durable si ce n'est pas la génération actuelle que nous éduquons à l'EDD ?

Feu le Pr Joseph KI-ZERBO affirmait avec profondeur que « toute société est une gestation, enceinte d'un avenir qu'on peut lire déjà dans la matrice du présent ».

Alassane MBENGUE
Secrétaire général de l'inspection d'académie
de Matam, Chargé de la coordination et de
la supervision des activités partenariales

Bienvenue ! Aminata Diagna



Enfin, il est là notre Partenaire, le bulletin d'informations, d'échanges et d'opinions du REESPAM ! Depuis deux ans presque, beaucoup d'énergie et de générosité ont été consenties pour rendre plus visibles les activités ô combien enrichissantes et variées du partenariat académique de Matam.

Le Partenaire ambitionne d'être le reflet fidèle de notre engagement commun pour l'avènement d'un monde de paix plus juste entre les peuples, à travers l'éducation au développement durable et solidaire dans nos écoles et nos établissements.

Il doit aussi incarner un espace mutualisation des différentes expériences de nos équipes pédagogiques volontairement embarquées dans cette belle aventure, et être également l'écho de nos échanges avec nos partenaires en général et français en particulier.

C'est donc un outil de formation et d'expression pour toute la communauté éducative de Matam mais aussi d'ailleurs.

Cette première parution, met l'accent sur le rôle de l'académie dans la promotion de l'EDD au Sénégal (édito), l'historique et les enjeux du partenariat, une meilleure connaissance du REESPAM et d'ADOS l'opérateur du partenariat, le dispositif académique pour la mise en œuvre efficace des partenariats scolaires, et d'avoir un aperçu sur la dimension extérieure des échanges.

Le bébé vient de naître, tétons –le ensemble avec des idées novatrices, aidons-le à grandir avec notre générosité dans l'engagement et

dans l'effort.

Je ne saurais terminer sans rendre un vibrant hommage aux infatigables porteurs de projets sans qui rien ne se ferait ; aux directeurs, principaux et proviseurs qui ont su assurer un ancrage institutionnel des projets d'échanges ; à l'IA qui a eu la pertinente idée de nous regrouper en un réseau et aux IEF pour la vision et l'orientation de nos actions; aux services techniques pour leur accompagnement et aux collectivités territoriales conscientes que l'EDD est d'abord une affaire de territoire voire de terroir.

Une mention spéciale à notre infatigable formateur, visionnaire et pédagogue Mr Alassane MBENGUE qu'on ne saurait remercier de sa générosité, de sa modestie, de tout ce qu'il a apporté et continue d'apporter à l'académie de Matam voire à l'éducation sénégalaise surtout en EDD/SI.

Nos remerciements à l'ADOS dont l'appui a été déterminant pour la parution du Partenaire, et aussi qui n'a jamais cessé de multiplier actions et initiatives pour renforcer et élargir le partenariat.

Enfin, un bravo au Comité de rédaction qui s'est surpassé pour la parution de ce premier numéro.

Vie le partenariat !
Vive Le Partenaire
Aminata DIAGNA Directrice de
publication, Coordonnatrice du
REESPAM

Rappel historique : un partenariat en maturation

Depuis 2005, des conventions ont été signées dans le cadre de la coopération décentralisée, entre la région Rhône – Alpes¹ et celle de Matam² ; également entre les Conseils généraux de la Drôme, de l'Ardèche, la ville de Valence et l'agglomération et les Collectivités territoriales des départements de Kanel, Matam, Ranérou et les communes de Odobéré et de Waoundé. L'éducation, la santé, l'hydraulique rurale et l'assainissement sont les principaux domaines d'intervention de cette coopération portée par une nouvelle vision de la Solidarité internationale pour un développement durable. Ces différentes conventions sont mises en œuvre par ADOS.

Dans le secteur de l'éducation, cette coopération s'est traduite par la construction d'infrastructures et le renforcement des équipements pédagogiques ; en même temps, elle a permis, aux élèves des deux régions à travers le Projet Collège culture, puis Actions éducatives citoyennes, de croiser leurs regards autour de thématiques comme l'eau, la gestion des déchets, l'art culinaire et les cérémonies traditionnelles, la biodiversité et l'assainissement.

Depuis 2006 avec ces partenariats scolaires, l'inspection d'académie de Matam (IAM) s'est engagée dans l'accompagnement et la réalisation de parcours pédagogiques en Education au développement durable et à la solidarité internationale (EDDSI).

C'est pourquoi, l'académie a intégré la dynamique européenne en EDDSI à travers les projets Des Alpes au Sahel³, REDDSO (Régions pour une éducation au développement durable et solidaire)⁴.

Dans cette optique, la nécessité d'institutionnaliser ces échanges scolaires a permis le rapprochement entre le Rectorat académique de Grenoble (RAG) et l'IAM qui s'est traduit par la signature de la Convention entre les deux institutions le 13 mars 2013 à Grenoble, convention partagée avec les académies de Tambacounda et de Ziguinchor Cette convention est opérationnalisée autour de trois axes de travail :

- la destruction des représentations ici et là bas ;
- la gouvernance à partir de l'expérience sénégalaise des Gouvernements scolaires
- l'évaluation des compétences des élèves à partir des échanges.

Ce partenariat toujours accompagné par ADOS entre différents acteurs du monde de l'éducation des deux territoires, a permis des missions d'échanges entre professeurs, chefs d'établissement et autorités académiques pour mutualiser leurs expériences notamment en matière d'Education au développement durable (EDD). A cet effet, dans le cadre de REDDSO, l'atelier tenu à Matam en avril 2015

et le séminaire de formation avorté à cause des attentats de Bruxelles en mars 2016⁵, illustrent le dynamisme de ces échanges.

Pour mieux assurer cet accompagnement l'inspection d'académie a mis en place le dispositif suivant :

- Le REESPAM (Réseau des écoles et établissements scolaires pour le partenariat de l'académie de Matam)
- Le détachement d'un chargé des partenariats scolaires à ADOS
- La signature d'un protocole signé entre l'IA, des services techniques⁶ et ADOS
- L'institutionnalisation de la Journée académique du partenariat le dernier samedi de novembre
- La publication d'un bulletin intitulé Le Partenaire
- La coordination des partenariats scolaires qui regroupe l'IAM, le REESPAM et ADOS.

L'intervention de l'ONG Le Partenariat avec son Programme d'accès à l'eau et à l'assainissement en milieu scolaire (PAEMS) a favorisé le développement d'échanges entre des établissements des académies de Saint- Louis et de Matam grâce au rapprochement entre le Collectifs des enseignants de Saint-Louis et le RESPAM.

Il faudra saluer l'élargissement des partenariats scolaires au département de Ranérou et à partir de la rentrée scolaire 2016-2017 et de l'installation de nouveaux projets dans la région où les échanges scolaires occupent une place de choix.

A la lumière de ce survol historique du partenariat, il apparaît que l'académie de Matam est un laboratoire dans le domaine de l'Education au développement durable dans un contexte d'élaboration de stratégies et de politiques pour l'atteinte des Objectifs du développement durable (ODD) après les limites des OMD.

C'est pourquoi, il nous faudra renforcer la cohésion et les relations avec les collectivités locales qui sont les véritables centres d'impulsion et d'incubation du développement durable.

Le Comité de coordination des partenariats scolaires

¹ Devenue depuis 2015 Région Auvergne Rhône Alpes

² La région en tant que collectivité territoriale a disparu en 2014 avec l'Acte 3 de la décentralisation

³ Porté par la région Piémont (Italie) de 2009 à 2011 avec la région Rhône Alpes

⁴ Porté par la région Rhône Alpes de 2013 à 2015 avec les régions de Piémont, Catalogne (Espagne) et Malopolska (Pologne). Le troisième projet est en élaboration

⁵ La formation se fera à Grenoble en octobre 2016

⁶ La Division régionale de l'Environnement et des Etablissements classés (DREEC), le Service régional de l'Hydraulique et la Brigade régionale de l'Hygiène publique (BRHP)

Cérémonie de signature de la Convention entre le RAG et l'IAM le 13 mars 2013



Le Recteur d'académie de Grenoble,
Chancelier des universités, Olivier AUDEOUD



L'Inspecteur d'académie adjoint de Matam Alassane MBENGUE

LE REESPAM : cadre de mise en œuvre du partenariat scolaire

Le réseau des écoles et établissements scolaires du partenariat de l'académie de Matam (REESPAM) est créé le 20 octobre 2012 à Matam.

Il regroupe les écoles, les collèges, les centres de formation professionnelle et les lycées qui développent des échanges scolaires autour de l'éducation au développement durable et de la solidarité internationale avec ceux de la région Rhône – Alpes. Il reste cependant ouvert à toutes les structures qui partagent les mêmes idéaux.

Le REESPAM fait partie du dispositif de l'inspection d'académie pour mieux opérationnaliser, coordonner et mutualiser les activités d'échange dans et entre les établissements.

Il travaille en étroite collaboration avec les chargés de mission d'ADOS, particulièrement avec Abdourahmane DIAW responsable des partenariats scolaires pour le compte de l'IA.

Le premier coordonnateur a été Amadou Alassane NDIAYE (2012 -2013), principal alors du CEM de Soringho (IEF Kanel) et actuellement celui de du CEM 2 de Matam ; ensuite il a été remplacé par Massamba DIOP (2014-20015) principal du CEM de Thiambé (IEF Matam).

Depuis 2015, Aminata Seck DIAGNA du CEM principale par intérim du CEM de Waoundé (IEF Kanel) en est la coordonnatrice.

Pour bien réaliser ses objectifs, le Réseau a stabilisé un cadre de référence autour de trois principaux points : le principe directeur, la composition et le rôle des membres du bureau et le schéma d'intervention.

• Principe directeur

Pour rendre le bureau opérationnel, il a été privilégié la mise en synergie de la diversité des expériences selon les profils des acteurs. Dans cette optique, il s'agit de capitaliser par une bonne communication, les pratiques des directeurs, des principaux, des proviseurs, des maîtres et des professeurs dans la conduite des projets et de manière efficiente.

• Composition et Rôle des membres du bureau

Coordonnatrice : Aminata Seck DIAGANA. Personne morale du réseau

- veille à l'atteinte des objectifs, à la réalisation correcte des décisions de l'AG et du plan d'action du Réseau
- assure une bonne gouvernance du Réseau notamment par sa reconnaissance officielle et l'ouverture d'un compte avec le/la chargée des finances
- présente un rapport moral à l'AG
- prépare les réunions avec le/la Vice - Coordonnateur / trice
- adresse un rapport d'activités annuel à l'Inspecteur d'académie

Vice - Coordonnateur :

- assure le suivi des activités des autres membres du bureau
- en rapport avec le coordonnateur ou la coordonnatrice, convoque les réunions et exécute des tâches qui lui sont déléguées
- présente le rapport d'activités à l'AG

Chargé de la Gouvernance scolaire :

- est issu (e) choisi parmi les chefs d'établissement ou des directeurs d'école
- recueille les dispositifs mis en place par les chefs d'établissements dans la mise en œuvre des projets notamment le niveau d'implication des Gouvernements scolaires
- propose des modalités d'échanges et de capitalisation des bonnes pratiques
- est assisté par d'autres membres du Réseau

Chargé des innovations pédagogiques : Abdoul Aziz BA CEM Thiemping

- est issu (e) des enseignants porteurs des projets du partenariat
- recueille les démarches, les outils et pratiques pédagogiques mis en place par les enseignants dans la mise en œuvre des

projets

- propose des modalités d'échanges et de capitalisation des bonnes pratiques
- est assisté par d'autres membres du Réseau

Chargée de la communication : Ablaye SECK CEM Waoundé

- propose, et assure le suivi du plan de communication du Réseau
- contribue efficacement à la parution régulière du Bulletin de liaison du Réseau en rapport avec son adjoint (e)
- est assisté par d'autres membres du Réseau

• Adjoint (e) chargée (e) de la communication :

- alimente la base de données (informations) pour le Bulletin de liaison
- en rapport avec le ou la chargée (e) de la communication, assure la promotion, la distribution du Bulletin

Chargé des finances : Amado Alassane NDIAYE CEM 2 Matam

- propose une stratégie de recherche des moyens pour les activités du Réseau
- applique les modalités d'appui aux activités des établissements
- verse les recettes au compte du Réseau ouvert à cet effet
- présente solidairement avec l'adjoint (e) un rapport à chaque rencontre du Réseau
- est assisté par d'autres membres du Réseau
- Adjoint chargé (e) des finance
- Coordonne les activités lucratives
- Collecte et verse à la ou au chargé (e) des finances les différentes ressources
- Exécute les différentes dépenses du Réseau
- Collabore à l'élaboration des rapports financiers
- Schéma d'intervention pour les plans d'action

1. Principes de base

Les plans d'actions sont une opérationnalisation des objectifs du Réseau, des missions des membres du bureau, des perspectives et des recommandations issues de l'AG du Réseau.

La planification des activités doit obéir aux critères suivants :

- Efficacité : choix d'activités pouvant être exécutées avec le moins de risques possibles (rapport entre résultats et objectifs) ;
- Efficience : choix d'activités à fort taux de réussite et à moindre coût (rapport entre résultats et moyens à la fois humains, financiers, matériels) ;
- Pertinence : choix d'activités dont le processus de mise en œuvre est adapté (cohérence entre résultats et stratégie) ;
- Pérennité : choix d'activités reconductibles à impact réel (cohérence entre résultats, moyens et stratégie).

2. Axes stratégiques

- Renforcement de capacités des membres du Réseau sur le Partenariat, les démarches et outils de gestion des projets thématiques.
- Recueil des thématiques d'échanges avec les plans d'action des établissements de Rhône – Alpes et examen des modalités d'échanges entre établissements du Réseau.
- Définition d'une feuille de route pour les membres du bureau en rapport avec leur rôle.
- Mise à profit de la célébration des journées internationales et nationales en relation avec les thématiques et aux objectifs du Réseau en général pour une implication correcte du Réseau).
- Modalités d'échanges avec le Collectif des enseignants de Saint – Louis grâce notamment le concours de M. Abdoul Aziz FAYE de l'ONG Le Partenariat.

Le Bureau du REESPAM

ADOS, opérateur du Partenariat académique



Papa M L Thioune
coordonnateur ADOS Matam



Sophie Decraemer
chargée de mission ADOS Matam

L'association ADOS (Ardèche Drôme Ourosogui Sénégal) est une ONG expérimentée dans l'appui au développement local et l'animation de coopérations décentralisées. Elle intervient depuis sa création, il y a 30 ans, en région de Matam.

Dans la mise en œuvre des programmes de coopération décentralisée, ADOS a toujours adopté une approche globale. C'est pourquoi, en plus des regards croisés et des échanges entre acteurs avec les élus, la mise en lien et l'accompagnement des acteurs de l'éducation des territoires rhônalpin et matamois pourrait être une contribution de taille pour l'atteinte de cet objectif.

Sous ce rapport, en accord avec les autorités académiques, le dispositif suivant a été mis en place :

- la coordination régionale des activités est assurée par l'Inspection d'Académie de Matam qui garantit à la fois (i) le pilotage institutionnel et (ii) la cohérence des projets avec la politique éducative et l'harmonisation des interventions et des pratiques ;
- ADOS (i) appuie l'Inspection d'Académie de Matam à structurer un programme d'éducation à la citoyenneté et au développement durable dans les établissements scolaires de la région à travers le dispositif académique, (ii) contribue à la mettre en lien avec d'autres acteurs ; c'est le cas notamment de l'intégration de l'académie dans la dynamique des projets européens comme Des Alpes au Sahel et REDDSO, et surtout la signature de la Convention entre le Rectorat académique de Grenoble et l'Inspection d'Académie de Matam en 2013. Tout cela a permis de positionner davantage l'Inspection d'académie au cœur du partenariat scolaire.
- la désignation par l'IA d'un professeur chargé des partenariats scolaires auprès d'ADOS qui anime les échanges ; il est le trait d'union fondamental entre le milieu scolaire, ADOS et les autorités académiques ;
- le Réseau des Ecoles et Etablissements scolaires du Partenariat Académique de Matam (REESPAM) mis en place pour servir de cadre de la mise en cohérence et de l'accompagnement des échanges académiques
- la mise en place d'une Coordination des partenariats scolaires qui réunit chaque mois, l'IA, le REESPAM et ADOS pour faire le suivi-évaluation des activités.

Par Mohamed Lamine THIOUNE
Coordonnateur ADOS Matam

Le micro-jardin bio du collège de Thiemping

I. Genèse et mise en place du projet :

Dans le cadre des échanges scolaires, le CEM de Thiemping était en partenariat avec le Collège Jean Perrin de Saint Paul Trois Châteaux de 2013 à 2015. Pour l'année scolaire 2014/2015, le thème de l'échange portait sur « l'Education environnementale ».

Par des regards croisés des élèves et des enseignants des territoires de Thiemping et de Saint Paul Trois Châteaux sur leur quotidien et leur environnement immédiat, les deux établissements ont décidé de mettre en place, en parallèle deux projets :

- La visite d'une chèvrerie-bio pour l'équipe de Jean Perrin ;
- La mise en place d'un micro-jardin bio pour l'équipe de Thiemping

Et de partager les expériences des uns et des autres.

II. Objectifs de la démarche :

Pour les enseignants porteurs-de-projets de St Paul et de Thiemping, l'éducation environnementale en particulier et l'Education au développement durable en général se prêtaient parfaitement à ce travail partenarial du fait de leur transversalité et de leurs approches multiples. Les objectifs de part et d'autre de la démarche sont :

- pour l'élève : de développer ses compétences et ses savoirs pour devenir un citoyen informé, lucide et conscient des enjeux environnementaux, responsable et capable de faire des choix individuels et collectifs, capable d'agir et de s'engager.
- Pour les enseignants : de fédérer l'ensemble de l'équipe pédagogique autour d'un projet permettant innovations et expérimentations pédagogiques, s'appuyer sur le développement du numérique, et l'ouverture culturelle.
- pour l'établissement : d'être un lieu d'expérimentation pédagogique et éducatif et d'améliorer ses résultats dans les domaines environnementaux, économiques et sociétaux.

III. Le micro-jardin :

C'est une petite surface de 300m² situé dans l'enceinte du collège que nous avons mis en valeur avec les élèves des classes de 5e (ce sont les classes de 5e qui participaient aux échanges des deux côtés).

Il s'agissait de montrer dans un premier temps aux élèves(ceux de Thiemping), que contrairement à ce qu'ils croient et voient dans les pratiques agricoles du terroir, qu'il est possible de produire sans utilisation à outrance d'engrais chimiques et de pesticides. Pour cela, plusieurs techniques simples allant de la ont été expérimentés avec succès.

Aussi, il fallait montrer que la production de certaines variétés de légumineuses (betterave, carotte, navet, aubergine...) étaient bien possible et pendant une longue période dans l'année en utilisant des techniques comme : « les semis sous abri », « l'ameublissement de la terre » ou encore « la sélection des graines » etc. ...

IV. Qu'avons-nous fait des récoltes ?

Une partie a été vendue et les recettes ont permis d'alimenter la caisse du club « EDD » du collège qui organise également deux fois par mois des séances de dégustations de plats à base des produits du jardin. Nous avons également eu à faire des dons à la cantine de l'école élémentaire et à certaines familles dans le village.

V. Les perspectives :

Ouvrir d'une façon plus générale notre établissement sur le territoire et son développement en :

- Intégrant la communauté (groupement féminin, association de jeunes) à la mise en œuvre d'un tel projet pour les amener à assimiler de nouvelles méthodes culturelles et les adopter.
- Mettre en place en novembre 2016 une pépinière qui permettra de disposer, pour toute l'année, dans cette zone à la porte du désert, d'arbustes qui pourront être aisément utilisés pour les activités de reboisement.

Comprendre le Partenariat scolaire académique

I- C'est quoi le partenariat scolaire ?

- C'est un engagement volontaire d'établissements pour adhérer à un projet commun autour de thématiques pour la construction d'une éducation citoyenne mondiale pour un développement durable et solidaire.

Il résulte :

- de la prise de conscience de la complexité et de l'interconnexion des problèmes qui menacent l'avenir de l'humanité ;
- de la volonté de promouvoir dès lors, un monde juste et équitable à travers le développement durable et solidaire.
- Il se fonde essentiellement sur des valeurs universellement partagées, pour :
 - le respect des autres ;
 - le respect de la différence et de la diversité ;
 - le respect de l'environnement physique et culturel ;
- Il postule une solidarité à toutes les échelles pour :
 - savoir vivre unis dans la diversité
 - savoir exprimer la diversité dans l'unité.

II- Comment est né le partenariat scolaire ?

- A partir de la volonté de collectivités territoriales des régions de Rhône –Alpes et de celles de Matam de traduire en actes concrets, l'idéal d'un monde de paix, de solidarité et d'humanisme depuis 2006.
- Par des actions concrètes de solidarité internationale notamment dans les domaines de l'éducation, de la santé et de l'hydraulique.
- Par des regards croisés des élèves de ces territoires du Nord et du Sud sur leur quotidien en vue de déconstruire les représentations stéréotypées de part et d'autre, pour :
 - se découvrir et mieux se connaître ;
 - mieux prendre conscience de nos similitudes et de nos différences ;
 - pour mieux s'accepter et vivre en harmonie.

III- Autour de quelles thématiques le partenariat est-il particulièrement articulé ?

- L'eau dans tous ses aspects ;
- L'hygiène, l'assainissement sous toutes leurs formes ;
- La biodiversité ;
- La culture dans toute sa diversité ;
- La citoyenneté à toutes les échelles ;
- La gouvernance scolaire.

IV- Quels sont les acteurs du partenariat scolaire ?

- Les élèves : bénéficiaires directs et acteurs clé des projets d'échanges ;
- Les enseignants maîtres d'œuvres et porteurs de ces projets ;
- Les chefs d'établissements garants de la cohérence de ce partenariat avec le projet éducatif de leurs établissements ;
- L'inspection d'académie et les IEF responsables de l'ancrage institutionnel de ce partenariat ;

- Les collectivités territoriales porteuses de la vision du partenariat scolaire ;
- Les services techniques, acteurs externes et privilégiés des projets d'échanges ;
- L'Association Drôme – Ardèche Ourosogui Sénégal ADOS, opérateur des politiques partenariales et metteur en lien de tous les acteurs impliqués dans les partenariats scolaires

V- Comment ses activités sont-elles gérées ?

- Clarifier la thématique avec l'établissement partenaire ;
- S'approprier des résultats attendus des échanges ;
- Identifier, budgétiser et planifier des activités à dérouler ;
- Echanger des courriers physiques ou électroniques ;
- Rendez-vous skype ;
- Articuler les activités aux enseignements – apprentissages (innovations pédagogiques) ;
- Assurer le suivi et l'évaluation de la planification ;
- Restituer les activités déroulées en fin ou en début d'année ;
- Capitaliser par un rapport annuel d'activités.

VI- Quel est le dispositif de mise en œuvre du partenariat scolaire ?

- Le REESPAM : regroupe tous les établissements partenaires ou adhérant aux idéaux du partenariat scolaire : c'est un cadre de partage d'expérience et d'harmonisation des stratégies sur les partenariats scolaires.
- Le comité de suivi : réunion mensuelle entre l'IA, le REESPAM et ADOS.
- Le bulletin Le Partenaire pour participer à la stratégie de communication sur les partenariats scolaires.
- Célébration de certaines Journées nationales ou internationales en rapport avec les thématiques d'échanges.
- Célébration de la Journée régionale du partenariat le dernier samedi de novembre avec tous les partenaires.
- Les échanges entre acteurs

VII- Quels sont les principaux outils du partenariat ?

- Les fiches d'appel à candidature pour le partenariat.
- Le plan d'action des établissements et du REESPAM.
- Le Guide d'éducation citoyenne pour un développement durable et solidaire (ECDDS).
- La Convention entre le Rectorat académique de Grenoble (RAG) et l'Inspection d'académie de Matam (IAM).
- Le Protocole entre services techniques (Environnement et établissements classés– Hygiène et assainissement-Hydraulique), ADOS et l'IAM.

L'ACADEMIE MATAM

LES 17 OBJECTIFS DU DEVELOPPEMENT DURABLE





Abdrahmane Diaw PARTENARIATS SCOLAIRES

Tableau récapitulatif des écoles et établissements impliqués dans les échanges

2015/2016					
Etablissement	Niveau	Effectif		Administration/Enseignants	Thématique
		G	F		
Ecole Goumal	CE2	31	22	1 directrice+ 2 enseignants	Autour de l'eau
Ecole Matam1	CE1/CE2/CM2	53	39	1 directeur+ 4 enseignants	Eau et hygiène
CEM Odobéré	5e	22	24	1 principal+ 3 professeurs	Eau, source de vie et d'inspiration
CEM Soringho	4e	18	12	1 principal+ 4 professeurs	Gestion de déchets et migration
CEM Waoundé	Bureau GS	14	11	1 principal+3 professeurs	Gestion des déchets
CEM Thiambé	3e	20	11	1 principal+ 4 professeurs	Eau et agriculture
CEM Dondou	4e	22	17	1 principal+4 professeurs	Eau et fleuve
CEM Tiguéré	4e	23	14	1 principal+ 3 professeurs	Autour du fleuve
CEM Diamel	4e	22	16	1 principal+ 2 professeurs	Autour du fleuve
Lycée Hamady Ounaré	1ere	38	22	1 proviseur+ 3 professeurs	Simulation ONU
Lycée Oourossogui	Bureau GS	18	13	1 proviseur+6 professeurs	Le gouvernement scolaire
Lycée de Matam	Club HG	46	37	1 proviseur+8 professeurs	Gestion de déchets

Le gouvernement scolaire du Sénégal s'exporte dans le Rectorat de Grenoble en France.



Le gouvernement scolaire est l'un des trois axes de travail entre le Rectorat de Grenoble et l'Inspection d'académie de Matam. Depuis deux ans, beaucoup d'établissements manifestent leur envie de voir leurs élèves échanger avec des gouvernements scolaires de Matam.

Mais la première expérience concrète est réalisée par le collège Emyl LOUBET de Valence (capitale du département de la Drôme) dans le cadre des

partenariats scolaires avec le CEM de Waoundé avec qui échantent sur la thématique de l'eau et l'assainissement.

En effet, au cours des différentes missions du porteur du projet d'échanges dans ce collège, l'expérience de Waoundé a mis en évidence le rôle du Gouvernement scolaire dans la mise en œuvre des activités.

L'intérêt de cette forte implication des élèves a amené le corps professoral

et les conseillères pédagogiques à vouloir l'expérimenter dans leur collège. C'est ainsi qu'avec la collaboration d'Ablaye SECK encadreur du gouvernement scolaire du collège de Waoundé, Mme HERMAN a pu monter cette année le premier gouvernement scolaire à Emyl LOUBET, en présence du SG de l'IA Alassane MBENGUE et de la Coordinatrice du REESPAM Aminata DIAGANA.

Selon la conseillère Mme HERMAN, les échanges entre les deux gouvernements scolaires ont déjà commencé à changer la vie scolaire au Collège d'Emyl LOUBET avec un changement de comportement des élèves qui est bien apprécié.

Abdoulaye SECK, Président commission communication, encadreur du Gouvernement scolaire du CEM de Waoundé

Compte rendu mission de novembre

Dans le cadre de l'engagement de l'Inspection d'académie de Matam à accompagner la réalisation de parcours pédagogiques en éducation au développement durable et à la solidarité internationale (EDD-SI) et de la mise en œuvre de la Convention avec le Rectorat académique de Grenoble, une mission s'est rendue dans la région Rhône – Alpes du 15 au 28 novembre.

Cette mission a permis :

- d'alimenter les échanges professionnels entre acteurs de l'éducation sur les représentations, la gouvernance scolaire et l'évaluation des compétences;

- d'échanger sur les partenariats scolaires et les outils utilisés mis en place avec des établissements scolaires partenaires ;
- de tenir des rencontres avec l'équipe d'ADOS à Valence ;
- de participer à l'évaluation du projet REDDSO à Turin (Piémont) en Italie.

L'expérience de Matam a été bien partagée et le RAG et l'IAM se sont engagés à approfondir la réflexion sur l'évaluation du parcours en EDD/SI avec le Rectorat

De nombreux contacts ont été noués pour mettre davantage nos établissements en relation avec d'autres notamment en Italie et en Pologne.



Séminaire REDDSO à Turin.



Intervention Alassane MBENGUE



Atelier d'échanges à Grenoble entre l'IAM, le Rectorat et ADOS



COMPTE RENDU DU SEMINAIRE REDDSO

Le projet REDDSO (Régions pour une éducation au développement durable et solidaire) lancé en juin 2013 à Lyon est conduit en France en partenariat avec les rectorats académiques de Grenoble et de Lyon, le Conseil général de la Savoie et RESACOOOP.

Dans le cadre de sa mise en œuvre, il est prévu l'organisation d'un séminaire dans la semaine du 20 au 23 avril 2015 à Matam afin de partager les expériences conduites. Le dernier jour est consacré à la célébration de la Journée du partenariat de l'académie, instituée depuis 2013.

En plus des participants de l'académie de Matam, ce séminaire a regroupé des enseignants et chefs d'établissement rhônalpins, accompagnés du représentant du Rectorat académique de Grenoble, du chargé de mission de RESACOOOP, structure en charge de la coordination technique du projet en Rhône-Alpes, et avec l'appui de l'association ADOS, opérateur des échanges. Par la même occasion ont été invitées, l'académie de Tambacounda et l'inspection de l'IEF de Bignona pour le compte de l'IA de Ziguinchor.

I- OBJECTIFS DU SEMINAIRE

L'objectif général est de partager l'expérience de l'académie de Matam en matière d'EDD-SI

Spécifiquement, il s'agit de :

- 1- découvrir des établissements de l'académie et de partager des pratiques pédagogiques à travers des immersions dans lesdits établissements ;
- 2- mutualiser des expériences de parcours pédagogiques en EDD – SI lors de la journée du partenariat.

II- DEROULE DES ACTIVITES

Après la visite de courtoisie auprès de Monsieur le Gouverneur de la région de Matam, les activités ont connu deux grands moments : les immersions dans les établissements et la Journée du partenariat.

1- Pour les immersions

Elles ont connu deux étapes : des visites de classe suivies d'échange avec les équipes pédagogiques d'accueil sur six thèmes qui ont toujours fait l'objet d'une synthèse. Il s'agit de :

- Jardin scolaire et EDD au collège de Thiemping ;
- Etre enseignant dans l'académie de Matam à l'école de Sinthiou Mogo ;
- Problématique d'un établissement enclavé /isolé au collège de Dondou ;
- Rôle du chef d'établissement dans le partenariat scolaire au collège de Thiambé ;
- Impact du partenariat scolaire dans la vie de l'établissement au collège de Soringho ;
- Place du Gouvernement scolaire dans la gouvernance de l'établissement au lycée d'Ourossogui.

2- La Journée du Partenariat

Instituée depuis 2013, elle a pour but de mutualiser les expériences des différents établissements engagés dans les échanges scolaires, en présence des collectivités territoriales qui les abritent. La région Rhône – Alpes y a participé à travers son représentant à Saint – Louis, Adama SOW.

La cérémonie officielle d'ouverture a été présidée par Monsieur le Gouverneur de la région.

Il s'est félicité de ce partenariat et a surtout invité les collectivités territoriales à mieux accompagner les établissements pour raffermir davantage ces échanges scolaires. A ce titre, il a profité de l'occasion pour rendre un hommage appuyé au défunt Maire de Waoundé M. Bakary SOUMARE qu'il a qualifié de visionnaire pour avoir très tôt compris la place de l'Ecole dans la coopération décentralisée pour un développement durable et solidaire.

Cette journée a été aussi l'occasion pour les treize écoles et établissements engagés dans les partenariats scolaires et dans l'axe de la gouvernance scolaire de présenter le bilan de leurs activités. Les grands axes du projet vivre ensemble de l'IEF de Bignona ont été aussi partagés.

III- BILAN ET LECONS APPRISES

Les immersions et la Journée du partenariat ont permis de voir différents parcours pédagogiques en EDD/SI à travers les enseignements apprentissages.

L'ancrage des activités aux réalités des localités a été bien apprécié, comme le jardin bio au collège de Thiemping, la potabilité de l'eau à partir de la javellisation à Sinthiou Mogo, l'interpellation du maire de Wouro Sidi par les élèves de Soringho pour une meilleure gestion des déchets, l'économie de l'eau à Matam et à Thiambé.

Ces pratiques pédagogiques innovantes centrées sur le vécu des élèves a permis d'installer des compétences de vie courante chez les apprenants.

De plus en plus, l'interdisciplinarité voire la transdisciplinarité commence à émerger dans les pratiques pédagogiques des établissements en projet de partenariat scolaire.

Les gouvernements scolaires sont devenus un maillon essentiel dans la gouvernance des établissements donc dans les partenariats scolaires.

Le Réseau des écoles et établissements scolaires du partenariat académique de Matam (RESPAM) reste un cadre opérationnel qui a servi de cadre d'échange et d'opérationnalisation des échanges.

Il est aussi apparu, que l'implication des autorités académiques et des chefs d'établissement notamment est déterminante dans la réussite des partenariats scolaires.

Enfin, l'accompagnement d'ADOS a facilité tout le processus de ce qui a été fait jusque-là.

IV- SUGGESTIONS ET PERSPECTIVES

Les possibilités de l'EDD à Matam doivent être optimisées notamment la mise à l'échelle des expériences en cours. A cet effet, la vulgarisation des outils d'établissement en démarche de développement durable serait d'un grand apport.

Il a été fortement souhaité la pérennisation de cette activité surtout entre les trois académies de Matam, Tambacounda et Ziguinchor, voire à l'échelle nationale.

Un plaidoyer soutenu doit être fait en direction des collectivités territoriales pour qu'elles intègrent l'EDD – SI dans leurs programmes, qui plus est, les échanges scolaires sont avant tout le fruit de la coopération décentralisée

Au nom de toute la communauté éducative, tous nos remerciements à toutes les délégations présentes : REDDSO, l'inspection d'académie de Tambacounda et l'Inspection de l'éducation et de la formation de Bignona 1 représentant l'inspection d'académie de Ziguinchor ; et à l'équipe d'ADOS Matam pour son accompagnement constant et soutenu.

Une mention spéciale à Monsieur le Gouverneur de la région Oumar Mamadou BALDE qui a rehaussé de sa présence tous les moments forts de ce séminaire, sans oublier le représentant de la RRA à Saint – qui a pleinement participé aux travaux de la Journée du partenariat.

Rapporteurs :

Abdoul Aziz BA, responsable des innovations pédagogiques du RESPAM, CEM Thiemping

**Aminata DIAGANA, Vice coordonnatrice du RESPAM
Alassane MBENGUE, Secrétaire général IA Matam, coordonnateur des activités partenariales.**

Pour appréhender le thème de la biodiversité, organiser une sortie pédagogique était nécessaire. Celle-ci a été organisée le 09 Mars 2014.

Classe concernée : la seconde S

Professeurs encadreurs : Mme Fatou Gueye, Mme Fatou khouma, M. Goudiaby et Mme Ndong.

Au cours de la sortie, les cinq(05) espèces les plus représentatives dans la localité ont été récoltées par les élèves. Il s'agit de :

- Calotropis procera dont le nom local est le postane
- Balanites aegyptiaca qui est le sounp
- Eucalyptus alba nommé khotibitel
- Zyzyphus mauriciana appelé sidem
- Leptadenia hastata surnommé thiakhat

A l'issue de la sortie, les élèves se sont rendus compte que ces plantes sont typiques au domaine sahélien. C'est-à-dire qu'elles sont prédominantes dans cette région par leur capacité d'adaptation à la faiblesse des précipitations.

De même ils ont comparé le micro climat qui règne tout au long du bras du fleuve seul qui point d'eau de la zone. Cet endroit est marqué par une végétation plus abondante et par un climat plus favorable.

Enfin la récolte de ces espèces a amélioré les activités enseignement et apprentissage. En biologie végétale, elles ont servi de supports pédagogiques permettant aux élèves de se familiariser avec les noms scientifiques de chacun d'eux. Pour cela un herbier a été confectionné. Les enquêtes réalisées par les élèves ont permis d'attribuer à chaque espèce le nom local, l'utilisation dans l'alimentation et dans la médecine traditionnelle.

L'assainissement au cœur des innovations pédagogiques au CEM de Waoundé De la boîte à image de Waoundé....

L'enseignement est un exercice qui doit être aux antipodes de la routine et nécessite en conséquence une adaptation constante au réel. C'est à ce prix que l'élève qui est au centre de l'activité de l'enseignant, pourra donner un sens aux enseignements – apprentissages.

A Waoundé, le réel c'est le projet d'assainissement de la commune, fruit de la coopération décentralisée avec la commune de Valence. C'est ainsi que les autorités communales ont fait appel à l'école pour les accompagner dans la sensibilisation des populations sur le système d'assainissement.

Convaincue que toute implication des élèves dans une activité dans et en dehors de l'Ecole, constitue une belle opportunité pour faire des innovations pédagogiques, une équipe de professeurs s'est engagée d'articuler cette activité de sensibilisation à la pédagogie.

Ainsi, en corrélation avec les programmes de Sciences de la Vie et de la Terre (SVT), et d'Histoire et Géographie (HG), l'équipe a travaillé avec les élèves de troisième (3e) et de cinquième (5e) qui sont en partenariat scolaire avec leurs camarades d'Emyl OULBET.

Avec l'encadrement des cellules pédagogiques des deux disciplines, les élèves ont confectionné une boîte à image qui traite de quatre thèmes qui touche l'assainissement : le lavage des mains, l'utilisation de l'eau du fleuve, la gestion des déchets ménagers (solides et eaux usées) et l'entretien des latrines, avec des photos réelles de la ville de Waoundé.

Cette boîte à images est à la fois un outil de sensibilisation et aussi un support pédagogique adapté et pertinent à certains cours en SVT, en Hg et même pour d'autres disciplines comme l'économie sociale et familiale. Elle a permis surtout, pour la première fois de jeter les bases d'une collaboration interdisciplinaire concrète.



1-Voudriez-vous vous présenter ?

Je suis Virginie Olivaux, actuellement chargée d'opérations à Lille, ancienne chargée de partenariats à Matam

2- Combien de temps avez-vous fait à Matam ?

J'ai séjourné à Matam de janvier 2010 à août 2011, soit un peu moins de 2 ans

3- Qu'est-ce qui vous a le plus marqué dans votre mission à Matam ?

L'engagement des acteurs locaux pour mener à bien les projets de partenariats, l'intérêt des élèves et la créativité de tous pour proposer de nouvelles formes de supports et faire vivre les échanges

4- Quels sont vos meilleurs souvenirs ?

J'ai beaucoup de très bons souvenirs, les séances organisées dans les établissements autour des partenariats étaient toujours des moments forts, grâce au dynamisme des élèves, des professeurs et des inspecteurs : au travers de la réflexion sur un thème (éducation à la citoyenneté, réflexion sur les valeurs, l'environnement...), la création artistique (dessins, poèmes, contes, films...), les travaux manuels (création d'un potager...) ou les échanges par correspondance ou par skype.

5- Avec le recul, quel regard avez-vous maintenant de ces partenariats scolaires ?

Le développement de projets autour des partenariats scolaires rend possible une action simultanée en France et au Sénégal et permet d'aller bien au-delà d'un simple échange de correspondance, en adoptant une démarche sur le long terme de compréhension de l'autre et d'ouverture vers d'autres cultures et modes de vie.

Merci pour cette marque de reconnaissance et je souhaite pleins succès au bulletin Le Partenaire

- Directrice de publication : Aminata DIAGANA

- Rédaction :

Abdoul Aziz BA

Sophie DECREAEMER

Aminata DIAGANA

Abdrhmane DIAW

Alassane MBENGUE

Papa Mohamed lamine THIOUNE